

LE PRIX COURANT

(THE PRICE CURRENT)

REVUE HEBDOMADAIRE

Commerce, Finance, Industrie, Assurance, Propriété Immobilière, Etc.

EDITEURS :

LA COMPAGNIE DE PUBLICATIONS COMMERCIALES

(The Trades Publishing Co.)

25, Rue Saint-Gabriel, - MONTREAL

TELEPHONE BELL MAIN 2547

ABONNEMENT MONTREAL ET BANLIEUE - \$2.50
CANADA ET ETATS-UNIS - 2.00 PAR AN.
UNION POSTALE - - FRS 20.00

Il n'est pas accepté d'abonnement pour moins qu'une année complète.

L'abonnement est considéré comme renouvelé si le souscripteur ne nous donne pas avis contraire au moins quinze jours avant l'expiration, et cet avis ne peut être donné que par écrit directement à nos bureaux, nos agents n'étant pas autorisés à recevoir de tels avis.

Une année commencée est due en entier, et il ne sera pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages ne sont pas payés.

Nous n'accepterons de chèques en paiement d'abonnement, qu'en autant que le montant est fait payable au pair à Montréal.

Tous chèques, mandats, bons de poste, doivent être faits payables à l'ordre de "LE PRIX COURANT".

Nous nous ferons un plaisir de répondre à toutes demandes de renseignements.

Adressez toutes communications simplement comme suit :

LE PRIX COURANT, Montréal.

PIQUE-NIQUE DES EPICIERIS DE MONTREAL

L'Association des Epiciers de Montréal, fera son pique-nique annuel, le 26 juin prochain.

L'endroit choisi pour le pique-nique est Alexandria, charmante petite ville de l'Ontario.

Ce pique-nique coïncidera avec la célébration de la fête de St-Jean-Baptiste et les épiciers d'Ottawa viendront de leur côté se joindre à ceux de Montréal, ce qui donnera à cette démonstration un caractère tout spécial d'importance.

Les trains d'excursion partiront à 8 heures 45 minutes a. m. de Montréal et d'Ottawa et arriveront ensemble à Alexandria à 10 heures 25 minutes.

Une procession sera à la gare pour recevoir les excursionnistes qui se rendront en cortège, précédés de cavalerie et accompagnés de chars allégoriques. Jusqu'au lieu du pique-nique, le parc landscape.

Le dîner sera alors immédiatement servi; de nombreuses sommités locales, entre autres Mgr McDonnell, y prendront part. Après que les santés auront été dûment portées et que les discours seront terminés, aura lieu le concours de sports divers, qui ne comprendra pas moins de 27 numéros, que nous indiquons ci-dessous.

No 1—Partie de base-ball entre les commis épiciers de l'Est et de l'Ouest de Montréal.

No 2—Course de 150 verges, pour garçons de 18 ans et au-dessous.

No 3—Course de 100 verges, ouverte aux fillettes de 18 ans et au-dessous.

No 4—Course de 1-2 mille pour hommes, ouverte à tous.

No 5—Course "up step and jump", par Glengarry.

No 6—Course de 200 verges, pour les commis d'Ottawa seulement.

No 7—Course et un saut pour le comité de Glengarry.

No 8—Course de 200 verges pour les épiciers de Montréal seulement.

No 9—Course en sacs, ouverte à tous.

No 10—Lancer le poids de 16 livres, ouvert à tous.

No 11—Course de 75 verges, pour les dames des épiciers de Montréal.

No 12—Course de 200 verges, pour les commis et les conducteurs de voitures des épiciers d'Ottawa.

No 13—Course sur trois jambes, ouverte à tous.

No 14—Course de 200 verges, pour les commis et conducteurs de voitures des épiciers de Montréal.

No 15—Course du savon Comfort, ouverte à toutes les femmes mariées.

No 16—Course du Savon Comfort ouverte à toutes les jeunes filles.

No 17—Course de 150 verges ouverte aux officiers de l'Association des Epiciers de Montréal.

No 18—Course de 50 verges, pour les filles des employés des Epiciers.

No 19—Course de 200 verges, ouverte aux représentants des maisons de gros en épicerie, fruits et provisions.

No 20—Course des hommes gras, les épiciers de Montréal seulement.

No 21—Course de 200 verges pour les membres de l'Association des Epiciers de Montréal seulement.

No 22—Course de 220 verges, pour les "Montreal Drivers Supplying", pour le détail seulement.

No 23—Course de 150 verges, pour le comité des Sports.

No 24—Course de 100 verges, ouverte aux marchands détailliers de la Ville d'Alexandria et à leurs employés.

No 25—"Tug of war" entre Montréal et Ottawa.

No 26—Partie de crosse entre le National et le Cornwall.

No 27—Course de 200 verges pour les organisateurs du pique-nique, les officiers de Montréal exclus.

Il n'est pas douteux qu'avec une organisation aussi bien comprise, ce pique-nique ne soit un grand succès.

LA SORTIE DES ECOLES

Le choix d'une carrière

Toutes les maisons d'éducation ferment ou vont fermer leurs portes d'ici quelques jours pour les vacances annuelles et les rouvriront dans deux mois.

Nous ne nous occuperons pas ici des élèves qui devront, dans deux mois, retourner sur les bancs de l'école ou du collège, mais nous voudrions bien dire un mot au sujet des jeunes gens qui vont faire leurs adieux à leurs professeurs et entrer dans la lutte pour l'existence.

On a écrit bien des chapitres et bien des livres sur le choix d'une carrière, mais la plupart des écoliers n'ont jamais lu ni ces chapitres ni ces livres. Bien plus, la plupart de ceux qui quittent les bancs de l'école pour n'y plus revenir, n'ont jamais songé d'une manière bien sérieuse à ce qu'ils feront pour gagner leur pain. Beaucoup comptent sur leurs parents et beaucoup sur le hasard pour décider de leur sort.

Les parents peuvent, en cette matière, donner parfois d'excellents conseils et le hasard fait quelquefois bien les choses.

Toutefois, dans une question aussi grave que le choix d'une carrière, il est bon que le principal intéressé ne s'en rapporte pas trop, nous ne dirons pas à la volonté, mais aux désirs des parents, car si un père peut désirer pour son enfant une profession, un métier ou un emploi déterminé, il ne le lui imposera pas malgré lui.

Un père est marchand, il a un fils; rien de plus naturel de sa part qu'il souhaite que son fils lui succède un jour à la tête de son commerce; c'est depuis longtemps son rêve.

L'enfant a grandi, il sort de l'école, mais jusqu'à présent il n'a montré aucune disposition particulière pour le commerce, pas plus d'ailleurs que pour une autre carrière.

Il sait, pour l'avoir entendu maintes fois répéter, qu'il doit un jour succéder à son père et il entre dans la pratique du